

Les calculs d'acide urique ou d'urate offrent la couleur de la brique foncée. Ils représentent une dureté modérée. Le brise-pierre en a facilement raison, mais les morceaux sont souvent anguleux, pointus, comme les fragments d'un vase brisé. Lorsqu'ils s'engagent dans l'urètre, ils s'implantent parfois dans la muqueuse par leur pointe et peuvent causer de graves accidents.

Ces calculs sont généralement très lisses. J'en ai cependant observé dont la surface rappelait celle du papier de verre ; il semble qu'ils ont été saupoudrés de verre pilé.

La matière saline qui forme les pierres précédentes est condensée, mais les molécules peuvent être agrégées entre elles par du mucus, et le calcul est le plus souvent alors composé de phosphate ammoniaco-magnésien. Les pierres phosphatiques ont, en général, une couleur blanche et s'écrasent facilement.

L'urine exerce, en général, une action nuisible sur nos tissus. Qu'elle soit appliquée à la surface de la peau, des muqueuses, des séreuses, ou introduite dans l'intérieur de nos organes, elle détermine toujours une inflammation qui se développe plus ou moins vite suivant la susceptibilité propre à la partie contaminée. L'érythème de la peau des grandes lèvres et de la cuisse dans les fistules vésico-vaginales, les érosions de la muqueuse rectale dans les fistules vésico-ou uréthro-rectales, la péritonite qui suit rapidement le contact de l'urine en sont une preuve évidente. Cependant, l'irritation de la peau et des muqueuses ne se produit qu'à la longue, et l'on peut dire que *l'urine NORMALE n'a pas de caractère septique.*

Pour démontrer cette proposition, il suffit de rappeler que l'usage de laver les plaies fraîches avec de l'urine est très répandu dans les campagnes, que des blessés y ont eu souvent recours en temps de guerre sans que cette pratique entraîne les moindres inconvénients. Il n'en est pas de même de l'urine devenue alcaline par décomposition, dont le contact avec les tissus détermine toujours la suppuration et la gangrène.

L'urine se décompose dans la vessie au contact du mucus, du pus et du sang : il est donc utile, chez les sujets atteints de catarrhe vésical, de n'y pas laisser séjourner trop longtemps l'urine. On devra pratiquer tous les jours, avec de l'eau boriquée, des lavages répétés jusqu'à ce que le liquide ressorte clair. On aura le plus grand soin de se servir d'instruments absolument aseptiques, sous peine d'infecter la vessie.

On ne pratiquera pas d'opération quelconque avant de s'être assuré si l'urine est acide ou alcaline, si elle contient du sucre ou de l'albumine.

---

## CHAPITRE V

### Région scrotale.

On doit désigner sous le nom de *région scrotale* la région circonscrite par les enveloppes du testicule. En anatomie descriptive, on réserve le nom de *scrotum* à la première des enveloppes, c'est-à-dire à la peau ; mais, en anatomie topographique, *scrotum* est synonyme de *région scrotale*, de *région des bourses*.